

Vacances

■ La Réunion, Pornic, Nantes, l'itinéraire de Justine Mérieau, écrivain Femmes des années 80

Poésie, romans, Justine Mérieau est une auteure prolifique. Cette Nantaise d'origine et Pornicaise de cœur, installée depuis 1984 à La Réunion revient dans cet ouvrage, *Berthe et Rebecca ou deux Nantaises des années 80* sur le Nantes de son adolescence. Interview.

On lit votre roman à travers le personnage de Berthe. Insatisfait, peu jolie, (c'est du moins la description que vous en faites), Berthe ne correspond pas aux héroïnes de roman. Quel est le but de la manœuvre ?
Même si c'est Berthe le personnage principal, il y a deux héroïnes et Rebecca est plutôt belle et très libérée... En fait, Berthe m'a été inspirée par une jeune fille nantaise que j'ai connue autrefois. Qui était horriblement complexée par un physique disgracieux, d'autant plus que ses complexes la rendaient maladroite et manquant d'assurance... Je trouvais donc intéressant de choisir ce sujet et de mettre en rapport deux héroïnes totalement différentes physiquement. Ce qui n'empêchera pas qu'elles se découvrent de nombreuses affinités. Lorsqu'il y a sensibilité et intelligence, la laideur disparaît aux yeux de ceux qui ne s'arrêtent pas à la seule apparence !

Nantes sert de cadre à l'intrigue. C'est un hommage ? Quels sont vos souvenirs de cette ville ?

Bien sûr que si j'ai choisi pour cadre Nantes, la ville où je suis née et ai vécu jusqu'en 1984, c'est pour rendre gloire à ma ville... J'évoque notamment le



Justine Mérieau s'est installée à La Réunion depuis une vingtaine d'années

quai de la Fosse, le passage Pommeraye, la place Graslin, la place Royale, la rue Santeuil, la rue du Calvaire, etc., etc. ! Mais pas de nos jours... Tels que je les ai en tête dans les années 80.

Dans votre ouvrage, vous évoquez l'amitié entre femmes, le célibat "subi" (pour Berthe) et "choisi" pour Rebecca, le regard des autres, l'Holocauste, les thèmes sont riches. Dans quelle mesure, ils parlent de vous ?

En tant que romancière, ce que j'aime avant tout c'est créer des personnages ; qui auront parfois un peu de moi et un peu seulement, parfois pas du tout... Quant aux thèmes choisis pour mes livres, je les ai toujours plus ou moins inventés, ce sont surtout de pures fictions ! Sauf, bien entendu, lorsqu'on y trouve des passages historiques... J'aime bien mêler réalité et fiction... Pour en revenir à mes héroïnes, si, en effet, Berthe rêve sans y croire de trouver enfin l'amour, il en va de même pour Rebecca... Elle en a assez de vivre uniquement des aventures de passage et rêve elle aussi de retrouver

l'amour, puisqu'elle est divorcée. La solitude de ces deux femmes est d'ailleurs un élément majeur dans leur rapprochement, avec leur passion de la littérature.

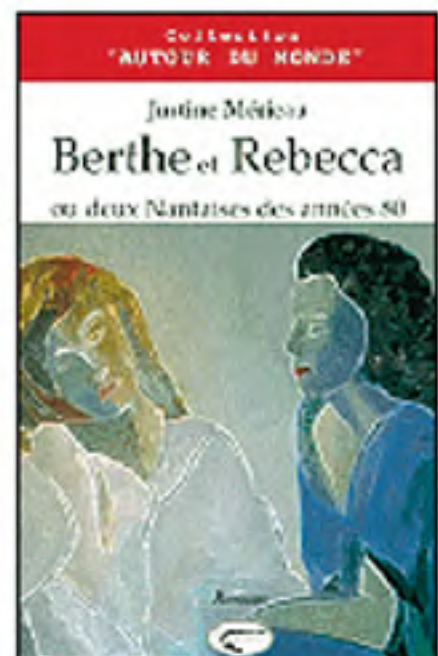
Vous vivez à la Réunion et aimez parler de la métropole comme dans cet ouvrage ? Est-ce le cas dans vos autres romans ?

Depuis vingt ans que j'ai quitté la France, j'en parle rarement... C'est plutôt de La Réunion dont je parle, lorsque je me rends en métropole ! C'est bien pourquoi j'ai eu envie d'écrire sur Nantes, depuis le temps... Mon premier roman publié a pour cadre Nantes et surtout Pornic. Intitulé "La femme changée en chien", c'est un roman semi-fantastique. Il faudra que je le reprenne... On peut en lire un extrait sur mon site... Il y a eu ensuite mon recueil de nouvelles intitulé "Soleil brisé", publié en 2003 aux éditions du Colibri ; le premier texte, soit "Brigitte Maurier ou l'adolescence dans les années 60", se passe à Pornic durant les vacances d'été. Un exemplaire du livre se trouve d'ailleurs à la médiathèque de Pornic.

Et Pornic, dites un mot sur la nouvelle sur cette ville ? Quel rapport entretenez-vous avec la Côte de Jade ? Vous y revenez souvent ?

J'adore Pornic ! J'ai d'ailleurs écrit un poème sur Pornic, il se trouve dans mon recueil publié en 2000. Pornic a été le lieu de mes vacances depuis toute petite, plus précisément à Gourmalon... C'est la ville de mes souvenirs d'adolescence. Je n'y retourne jamais sans une certaine émotion. Et puis, la Côte de Jade est en plus splendide, et j'ai aimé faire emprunter à Brigitte, l'héroïne de la première nouvelle de mon recueil "Comme un noir soleil", le petit chemin de corniche partant de la plage de la Source et s'arrêtant un peu avant celle de l'Arse-aux-lapins ; et se servir de l'un des nombreux carrelats pour s'y reposer et contempler la mer... Lorsqu'il m'arrive de revenir en France, je suis surtout à Nantes et ne passe qu'en coup de vent à Pornic... Mais j'y suis toujours attachée, et doublement. Avec mon frère, nous avons chacun une maison à Gourmalon.

Propos recueillis par Patricia Bigot



Utile : *Berthe et Rebecca ou deux Nantaises des années 80*, par Justine Mérieau, collection "autour du monde", Éditions Orphie.